

[Festival]

LE FEMMA FÊTE SES 50 ANS

Pour sa 50^e édition, du 1^{er} au 10 juillet, le Festival La Rochelle Cinéma reste fidèle à son ADN à travers une sélection de films riche, éclectique et non compétitive. La manifestation profite de cette date anniversaire pour renforcer son volet professionnel. ■ FLORIAN KRIEG

La célébration du cinéma dans sa diversité et sans compétition, telle est la ligne directrice du Festival La Rochelle Cinéma depuis 50 ans. Cette 50^e édition ne fait pas exception. Un hommage exceptionnel à Alain Delon, des rétrospectives d'Audrey Hepburn, Pier Paolo Pasolini et Binka Zhelyazkova, des focus sur le cinéma ukrainien et portugais, une série de films dédiés à Brad Pitt, un zoom sur le cinéma d'animation de cinéastes tchèques et bulgares, des projections de films muets en ciné-concert, des expositions dans La Rochelle... La programmation est colossale. Au total, plus de 250 titres seront projetés sur les dix jours de la manifestation. "Cette 50^e édition s'inscrit dans la même ligne de programmation que les précédentes. Nous célébrons le cinéma dans toute sa richesse", indiquent Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin, délégués généraux du Femma. Cette année marque le retour à la normale d'un festival qui – comme tous les autres – a été impacté par la pandémie. L'édition 2021 avait été restreinte par les contraintes sanitaires et celle de 2020 reconfigurée dans un format minimaliste. "Il y a une véritable attente des professionnels vis-à-vis des festivals et leurs programmations. Ces moments d'échange sont précieux au regard de la situation actuelle", notent les deux délégués.

UN VOLET PROFESSIONNEL DE PLUS EN PLUS PRÉGNANT

Pour cette 50^e édition, le Femma a densifié sa dimension professionnelle, "un axe stratégique pour les prochaines années". Il accueille plus de 1000 professionnels par an, dont de nombreux exploitants de toute la France – plus de 400 en moyenne. Dans le cadre du rendez-vous, des assemblées générales et des rencontres organisées par l'Afcae,



le Groupement national des cinémas de recherche (GNCR) et l'ADRC se tiennent chaque année. Les distributeurs sont également présents, via le Scare notamment. Depuis trois ans, le festival a souhaité s'impliquer davantage en organisant avec eux des événements "pour faire de La Rochelle, une manifestation à destination du grand public et des professionnels". En 2022, le Femma coorganise ainsi des rencontres avec le Syndicat des catalogues de films de patrimoine (SCFP). Un débat autour de l'écoresponsabilité est proposé avec le Collectif de festivals de Nouvelle-Aquitaine et Cinémas indépendants de Nouvelle-Aquitaine (Cina).

Particularité de ces rencontres professionnelles, elles sont ouvertes au grand public. Ce sera notamment le cas de l'Acid, qui célébrera ses 30 ans à La Rochelle en collaboration avec l'ADRC, et d'une table ronde sur l'accessibilité des œuvres, proposée par le SCFP. "Ouvrir les portes de notre filière aux spectateurs s'inscrit dans l'ADN du Femma. À travers cette initiative, nous souhaitons sensibiliser le grand public à des enjeux majeurs du secteur. Le volet professionnel que nous développons s'appuie sur ce qui fait la singularité du festival : un lieu de rencontre ouvert à toutes les cinéphilies", résumant Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin. La manifestation accorde également une place importante à l'éducation à l'image et à l'action culturelle en consacrant une journée entière à ces enjeux, en collaboration avec le pôle régional d'éducation aux images et la Fédération de l'action culturelle cinématographique (Facc).

Le Femma envisage d'accentuer cette dynamique professionnelle en 2023 et 2024 à travers de nouveaux lieux et en s'inscrivant dans un écosystème local très riche proposant de nombreux événements culturels comme les Francofolies. Une approche fidèle aux origines du Femma, un rendez-vous pluridisciplinaire à ses débuts en 1973. ❖

CINÉMA

Début de tournage imminent pour Abel & Gordon

Le duo d'artistes commencera, le 4 juillet prochain, le tournage d'*Étoile filante*, leur cinquième long métrage. Ils y donneront la réplique à Kaori Ito, Philippe Martz et Bruno Romy. Cette comédie, dont les neuf semaines de prises de vues se dérouleront à Montreuil, puis Bruxelles avant de finir à Nice, se focalise sur Boris, joué par Dominique Abel, un barman qui vit dans la clandestinité après son implication dans un attentat. Son passé refait surface quand une victime le retrouve pour se venger. La rencontre avec le dépressif et solitaire Dom, son sosie, est le moyen parfait pour échapper à cette vengeance. Mais Boris ignore l'existence de Fiona, incarnée par Fiona Gordon, détective privée, qui enquête sur la soudaine disparition de son ex-mari Dom. Budgété à 3,1 M€, *Étoile filante* est produit par Christie Molia via sa société Moteur S'il Vous Plaît Production. Les cinéastes, avec leur structure Courage mon Amour, coproduisent le projet qui sera distribué en France par Potemkin Films. La Région Sud, la Procirop Angoa, Media, Eurimad, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Screen, Brussels, Cineart, BeTV, et Proximus complètent le tour de table. ❖ J. J.



[Exploitation]

Au Péage-de-Roussillon, Le Rex prépare sa nouvelle cuvée

Et de deux. Six ans après avoir accepté l'établissement développé sous l'enseigne Le Grand Rex par l'Urfol-Cinéma – filiale dédiée aux activités cinéma de l'Union régionale des

fédérations des œuvres laïques Auvergne-Rhône-Alpes – au Péage-de-Roussillon, la CDACi de l'Isère a donné le 23 juin un second feu vert à ce complexe de cinq salles prévu dans une ancienne cave coopérative vinicole, installée dans le centre-ville de cette commune de 6500 habitants nichée entre Lyon et Valence. Dotée de 752 places, contre 746 pour la précédente, cette nouvelle mouture n'a toutefois que "très légèrement changé" par rapport au projet originel, indique Antoine Quadrini, président de l'Urfol-Cinéma. "Nous avons été contraints de repasser en CDACi pour une question de délai de validité d'autorisation cinématographique, dépassé pour plusieurs

raisons. D'abord, nous n'avons pas obtenu les autorisations nécessaires au moment du démarrage des travaux, car le projet présentait des risques en cas de tremblements de terre. Ensuite, la Covid est arrivée..."

UN OBJECTIF DE 120000 ENTRÉES PAR AN

En résulte – essentiellement pour des questions techniques – un surcoût de 1,2 M€ HT, faisant grimper l'enveloppe initiale de 4 M€ à 5,2 M€ HT environ. "Nous avons dû repartir à la charge pour trouver de nouveaux partenaires, dont la communauté de communes Entre Bièvre et Rhône, et revoir nos propres participations avec notre asso-

ciée, la Caisse des dépôts et consignations. Nous aurions pu abandonner ce projet, mais nous croyons toujours en la salle, et en la défense du cinéma de proximité", signale Antoine Quadrini. Conçu et réalisé par ID Ciné, qui requalifiera donc cette ancienne cave vinicole en cinéma, Le Grand Rex prendra le relais du Rex, complexe vieillissant de trois écrans et 360 fauteuils repris en 2010 par l'Urfol Auvergne-Rhône-Alpes. À l'époque, le site réalisait environ 25000 entrées par an. Rénové et reboosté par l'Urfol, il avait alors connu une progression fulgurante : 57000 billets vendus en 2015 et, même, près de 70000 en 2019, sa dernière année pleine. Malgré l'évolution du marché consécutive à la crise sanitaire, le prévisionnel de 120000 tickets annuels espéré au moment de la CDACi de 2016 reste aujourd'hui encore visé, toujours sur une programmation mixte majoritairement généraliste. "Avec un cinéma moderne, c'est tout à fait jouable", avance Antoine Quadrini. L'objectif est d'ouvrir Le Grand Rex d'ici 18 mois, à temps idéal pour les vacances de Noël 2023. ❖ K. B.

Le futur Grand Rex sera aménagé dans une ancienne cave vinicole.

